

L'IA, C'EST SIMPLE • GUIDE PRATIQUE

Votre deuxième cerveau sur disque dur.

Retrouvez n'importe quel document en quelques
secondes grâce à l'IA locale.



Le grenier que personne n'ose vider

Pourquoi nous gardons tout, pourquoi nous ne retrouvons rien, et pourquoi ce n'est pas la première fois dans l'histoire.

I. LE GRENIER • 1880

Il fallait d'abord tirer l'échelle, pousser la trappe de l'épaule, et laisser passer le nuage de poussière. Puis les yeux s'habituèrent. Une lucarne dessinait un rectangle de lumière sur le plancher, l'air sentait le bois chaud et le papier ancien, et partout, jusque sous les poutres, il y avait des cartons.

En 1880, dans bien des maisons, le grenier était l'endroit où l'on rangeait ce qu'on ne voulait pas encore jeter. On y montait ce qui pouvait encore servir : les lettres de la famille, les quittances, les actes de la maison, les journaux qu'on voulait relire, une pendule arrêtée qu'on ferait réparer un jour. On ne jetait pas. On rangeait « là-haut ».

De temps en temps, quelqu'un montait pour chercher quelque chose. Le plus souvent, on montait pour poser un carton de plus. Puis un autre. Puis un autre encore.

Le grenier était la mémoire de la maison. Une mémoire fidèle, qui n'oubliait rien. Mais une mémoire en désordre. Tout le monde savait que la chose était là-haut, quelque part.

Personne ne savait où.



II. LE JOUR OÙ L'ON CHERCHE

Et puis arrive un jour. Pas forcément un grand jour : souvent, au contraire, un jour très ordinaire. Une lettre de l'assurance. Une question du notaire. Un artisan, sur le pas de la porte, qui demande : « Vous avez encore le devis de l'époque ? »

Alors on remonte l'échelle, et la recherche commence. Carton après carton, liasse après liasse. Une heure, puis deux. La lampe baisse. On retrouve des photos oubliées, des lettres qu'on n'avait pas relues depuis vingt ans, le bulletin scolaire d'un enfant devenu grand. Tout, sauf le papier qu'on cherche.

C'est là qu'on comprend une chose étrange. Le document le plus précieux de la maison n'était pas perdu. Il était là, intact, à trois mètres peut-être.

Il était simplement devenu inaccessible.

Ce soir-là, sans le savoir, on rejoint une très longue lignée : celle de tous les gens qui, avant nous, ont essayé de ranger le monde.

III. CEUX QUI VOULAIENT TOUT RANGER · 1791 - ANNÉES 1930

En 1791, la France révolutionnaire saisit les bibliothèques des couvents et entasse leurs livres dans des dépôts à Paris. Des montagnes de volumes, sans aucun inventaire. Une instruction officielle explique alors comment décrire chaque ouvrage sur une petite fiche. Et pour ces fiches, on choisit des cartes à jouer, moins chères que le papier fort : on écrit le titre du livre au dos, resté blanc. Le fichier de bibliothèque est peut-être né là, entre un roi de cœur et un as de pique.

Un siècle plus tard, en 1895, deux Belges, Paul Otlet et Henri La Fontaine, se lancent un défi plus fou encore : mettre en fiches tout le savoir du monde. Ils ouvrent même un service que personne n'avait imaginé. Où que vous soyez, vous pouviez leur écrire une question ; quelques semaines plus tard, le facteur vous apportait la copie des fiches utiles. Avant la Première Guerre mondiale, ils recevaient déjà plus de mille cinq cents demandes par an. Un moteur de recherche, avec des timbres.

Au milieu des années 1930, leur *Répertoire bibliographique universel* compte près de dix-huit millions de fiches, rangées dans des meubles à tiroirs alignés à perte de vue. Il est aujourd'hui conservé à Mons, et l'UNESCO l'a inscrit en 2013 au registre « Mémoire du monde ».

Le problème change de taille, mais pas de nature. On peut conserver davantage, classer davantage, indexer davantage. Mais chaque génération finit par découvrir la même chose :

conserver l'information est facile. La retrouver cinq ans plus tard est beaucoup plus difficile.

Quelques années plus tard, à l'autre bout du monde, un employé de bibliothèque s'ennuyait. Et il allait pousser cette idée jusqu'au vertige.

IV. LA BIBLIOTHÈQUE DE BABEL · 1941

En 1938, un jeune écrivain argentin trouve un emploi modeste dans une petite bibliothèque municipale d'un quartier ouvrier de Buenos Aires. Son travail : cataloguer des livres. Mais pas trop vite. S'il en classe plus de cent par jour, lui explique-t-on, ses collègues n'auront plus rien à faire. Alors il expédie sa tâche en une heure, puis descend au sous-sol pour lire et écrire. Il s'appelle Jorge Luis Borges.

En 1941, il publie une nouvelle de quelques pages : *La Bibliothèque de Babel*. Il y imagine une bibliothèque qui contient tous les livres possibles. Chaque livre a quatre cent dix pages, et tous ensemble épuisent toutes

les combinaisons de lettres. Quelque part sur ses étagères se trouvent donc la réponse à chaque question, l'histoire de chaque vie, et même le catalogue fidèle de la bibliothèque.



Mais la bibliothèque est si vaste que personne ne sait où chercher. Des générations de bibliothécaires errent de galerie en galerie, et meurent sans avoir trouvé le livre qui les concernait. Et le pire est ailleurs : à côté du catalogue véritable dorment des milliers de catalogues mensongers, qui lui ressemblent à s'y méprendre.

L'histoire a un dernier rebondissement, que Borges n'aurait pas osé écrire. En 1955, il est nommé directeur de la Bibliothèque nationale d'Argentine, au moment même où sa vue s'éteint. Il écrira plus tard un poème sur cette ironie du sort : on lui avait donné, en même temps, les livres et la nuit.

Le paradoxe de Borges tient en une phrase :

le savoir ne manque pas. C'est le chemin vers lui qui manque.

Gardez en mémoire ses faux catalogues. Nous les retrouverons plus loin, le jour où votre IA se trompera.

V. LE GRENIER NUMÉRIQUE • AUJOURD'HUI

Puis les ordinateurs sont arrivés, et nous avons cru que le problème allait disparaître.

Il a empiré.

Le grenier de 1880 contenait quelques dizaines de cartons. Le nôtre tient dans un boîtier plus petit qu'un livre, et il renferme des milliers de PDF, des milliers de photos, des années de courriels : les factures, les devis, les contrats, les courriers de la CAF, les avis d'impôt, les attestations de mutuelle. Nous ne jetons plus rien, parce que garder ne coûte presque plus rien.

Et nous cherchons exactement comme en 1880.

Une tache est apparue au plafond de la chambre. Le couvreur qui a refait votre toit en 2023 veut savoir ce qui était prévu dans son devis. Vous ouvrez l'ordinateur. Le dossier « Documents », puis « Divers », puis «

Nouveau dossier (3) ». Vous tapez « toiture » dans la recherche de Windows : rien. Normal, le devis s'appelle `scan_0047.pdf` . Et la photo du ticket de caisse, prise justement pour ne pas le perdre, dort au milieu de trois mille autres photos.

Vingt minutes plus tard, vous êtes toujours au grenier. Seulement, l'échelle s'est changée en souris.

Au XX^e siècle, on souffrait de manquer d'information. Au XXI^e, on s'y noie. Ce qui compte n'est plus de posséder les données, mais de les retrouver au moment où l'on en a besoin.

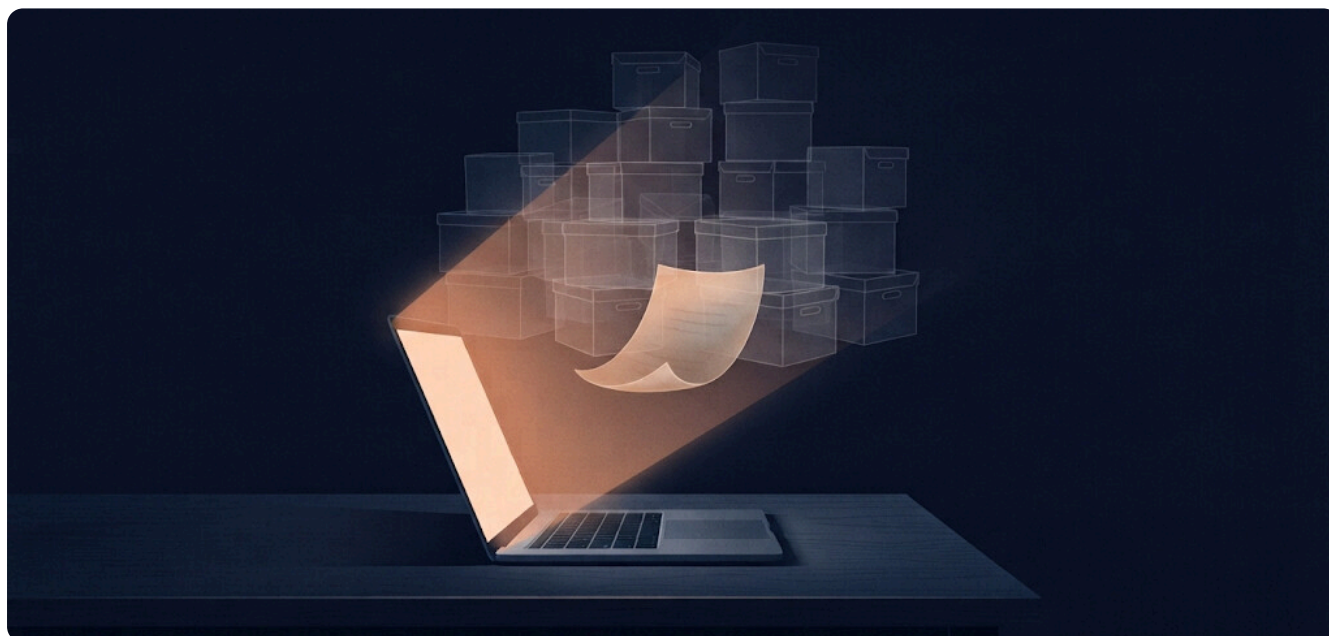
Il nous manque quelqu'un. Quelqu'un qui aurait tout lu.

VI. LE BIBLIOTHÉCAIRE

Juillet 1945. La guerre n'est pas encore finie. Vannevar Bush, l'ingénieur qui a dirigé la recherche scientifique américaine pendant le conflit, publie un article au titre modeste : « Comme nous pourrions penser ». Sa question : maintenant que la science a servi à faire la guerre, à quoi va-t-elle servir ? Sa réponse surprend. À nous aider à retrouver ce que nous savons déjà.

Il décrit une machine imaginaire, le *memex* : un bureau capable de conserver livres, documents, notes et courriers, et de les rendre à son propriétaire en un instant, en suivant le fil des associations, comme le fait la mémoire. Bush y voit un supplément personnel à la mémoire. Il faudra attendre près de quatre-vingts ans pour que cette bibliothèque personnelle, consultable à la demande, tienne dans un ordinateur ordinaire.

C'est seulement ici qu'entre en scène l'intelligence artificielle. Pas comme un miracle. Pas comme un robot qui saurait tout. Comme un bibliothécaire : un bibliothécaire qui aurait lu, une fois pour toutes, chaque papier de votre grenier numérique et qui, comme ceux de 1791, aurait préparé ses fiches à l'avance.



Vous lui demandez : « Quel était le montant du devis de toiture signé en 2023 ? »

Il ne vide pas tous les cartons. Il va droit aux documents qui parlent de toiture, même à celui qui s'appelle `scan_0047.pdf` . Il ouvre le bon, lit la bonne page, et vous rapporte la réponse avec le nom du document et,

si tout est bien réglé, l'endroit précis où il l'a trouvée. Car un bon bibliothécaire ne vous demande pas de le croire sur parole.

Il vous montre l'étagère.

C'est ici qu'une distinction devient essentielle. Un bibliothécaire peut retrouver un document. Il peut aussi se tromper. Mal comprendre une question, confondre deux documents, lire une information incomplète. Ou, pire encore, produire une réponse plausible qui n'existe dans aucun de vos papiers. Ce sont les faux catalogues de Borges, revenus sous une forme nouvelle : une intelligence artificielle qui parle avec assurance n'est pas nécessairement une intelligence artificielle qui a raison.

C'est pourquoi notre bibliothécaire devra apprendre une règle simple :

ne pas seulement répondre. Montrer d'où vient la réponse.

VII. UN BIBLIOTHÉCAIRE QUI RESTE CHEZ VOUS

Reste une question, et elle n'est pas un détail. Ce grenier, c'est le vôtre. Il contient peut-être dix ans de votre vie : des papiers administratifs, des souvenirs, des erreurs, des contrats. Des choses que vous ne confieriez pas à n'importe qui.

Toutes les IA ne se valent pas sur ce point. Celles qu'on utilise sur Internet reçoivent vos documents sur leurs serveurs. Le bibliothécaire de ce livre, lui, peut vivre sur votre propre ordinateur. Dans la configuration que nous allons construire ensemble, vos factures, vos avis d'impôt, vos contrats et vos photos resteront sur votre machine. Ils ne partiront pas dans un centre de données à l'autre bout du monde.

Pendant des siècles, le problème était de conserver nos papiers et nos souvenirs. Aujourd'hui, nous savons presque trop bien les conserver. Le vrai problème est devenu celui de l'accès :

comment retrouver, en quelques secondes, le document que vous savez posséder mais que vous ne savez plus où chercher ?

C'est à cette question que ce livre répond. Nous allons transformer votre ordinateur, non pas en oracle, non pas en machine magique, mais en bibliothécaire. Un bibliothécaire qui connaît votre grenier, qui sait où regarder, qui vous rapporte ce qu'il a trouvé et qui, surtout, vous montre l'étagère.

Tournez la page.

C'est peut-être la dernière fois que vous montez au grenier.

Votre disque dur a déjà toutes les réponses

Vos factures, vos devis, vos contrats, vos courriers et vos photos sont déjà sur votre ordinateur. Il leur manque seulement quelqu'un qui les ait lus. Ce guide vous apprend à installer ce quelqu'un.

Le constat

Vous savez que le document existe. Vous l'avez reçu, scanné, photographié, enregistré. Mais il s'appelle `scan_0047.pdf`, il dort dans « Nouveau dossier (3) », et la recherche de Windows ne trouve que les mots du nom de fichier, pas ce qui est écrit à l'intérieur d'une photo ou d'un scan.

Ce que vous pourrez faire

- Retrouver un vieux devis et son montant
- Retrouver un courrier de la CAF, des impôts ou de la mutuelle
- Résumer un contrat de vingt pages
- Interroger des centaines de PDF d'un coup
- Retrouver un numéro de facture ou de dossier
- Lire le texte d'une photo de ticket ou de courrier
- Comparer deux devis ligne par ligne
- Savoir dans quel document se trouve la réponse

Concrètement, ça ressemble à ça

Quel était le montant du devis de toiture signé en 2023 ?

Le devis de réfection de toiture signé le 14 mars 2023 s'élève à **11 440,00 € TTC**, soit 10 400,00 € HT et 1 040,00 € de TVA à 10 %. Il prévoit le remplacement des tuiles et des liteaux, et une garantie décennale.

Source : Documents/Divers/scan_0047.pdf · page 2

Exemple fictif. L'IA indique toujours le document d'où vient la réponse : vous pouvez l'ouvrir et vérifier.

La solution existe, et elle est gratuite

Le logiciel utilisé dans ce guide est gratuit, sans abonnement, et fonctionne sur votre ordinateur. Une fois installé, il n'a pas besoin d'Internet pour lire vos documents ni pour vous répondre : vos papiers restent chez vous. Le guide vous montre pas à pas où le trouver, comment l'installer, comment lui donner vos documents et comment l'interroger en français.

Ce guide est-il fait pour vous ?

Compatibilité

ÉLÉMENT	NÉCESSAIRE
Ordinateur	Un PC sous Windows 10 ou 11. Le logiciel existe aussi pour Mac et Linux ; les captures du guide sont faites sous Windows.
Mémoire	16 Go conseillés. Avec moins, l'IA fonctionne avec un modèle plus petit, plus lentement.
Espace disque	Quelques gigaoctets pour le logiciel et le modèle d'IA, plus la place de vos documents.
Logiciel	Gratuit. Le guide indique où le télécharger et comment l'installer.
Internet	Nécessaire au départ, pour installer le logiciel et télécharger le modèle. Ensuite, la lecture et les réponses se font hors ligne.
Connaissances	Aucune. Pas de commande à taper : le guide explique chaque clic.

Vitesse : sur un PC récent, la réponse arrive en général en quelques secondes. Sur un ordinateur ancien ou sans carte graphique, comptez parfois plus longtemps. La première lecture de vos documents prend un moment ; elle ne se fait qu'une fois.

Ce que contient le guide complet

01 Votre IA sait déjà lire les documents

02 Installer votre deuxième cerveau

03 Donner une bibliothèque à votre IA

04 Poser les bonnes questions

05 Les photos aussi parlent

06 Votre administration personnelle

07 Votre bureau d'études personnel

08 Quand l'IA se trompe

09 20 recherches prêtes à l'emploi

10 Votre mémoire n'oubliera plus rien

Pour être clair

Le logiciel utilisé dans ce guide est gratuit. Vous pourriez tout trouver seul, en anglais, après quelques jours de recherches et d'essais. Ce guide vous fait gagner ce temps : tout est expliqué en français, pas à pas, avec les bons réglages et les pièges déjà repérés.

Et si l'IA se trompe ?

Elle peut se tromper, et ce guide ne le cache pas : un chapitre entier vous apprend à vérifier ses réponses. Elle ne remplace ni votre notaire, ni votre comptable, ni un professionnel du bâtiment. Elle vous aide à retrouver vos papiers ; c'est vous qui décidez.